

[Texte]

happy with our children in the school system and I think you will find most of the students are too.

I hate to paint too rosy a picture because we certainly have problems which it would take more than money to solve.

Mr. De Bané: I would like you to speak if you do not mind, specifically about the problems of Indians and Eskimos.

Mayor Hill: I would refuse, on the basis that it is not for me as a non-Indian to speak on the problems of Indians and Eskimos, as I would choose not to speak on the problems of Quebec because I am not aware of them. I am not a Quebecker. I would take the same prerogative here. I am aware of what Indians and Eskimos consider problems, but I consider it their prerogative to deal with them.

Mr. De Bané: Well, I should tell you, to be frank, that I respectfully disagree with your approach.

My last question, Mr. Chairman, refers to your fourth resolution:

That the resources of the Northwest Territories be held in trust...

You said that this resolution is based on your wanting to have the same treatment as the other provinces. The other provinces do not have that sort of approach. The role of the federal government, the way I understand it—maybe it is because I represent a very poor riding—is that the richer parts of the country help the other parts which are poorer, not that each province keep its own resources for itself. So to say that the Northwest Territories will keep for itself what it has, without helping other parts, I think, is quite reactionary.

Mr. Hill: I believe your point is quite true and I believe every member of the Inuvik Council would agree with it. This is a peril of communication.

When we speak of resources, through force of habit, what we consider resources are things that are in the ground—the oil, the minerals, the metals. I believe the council instructed me to speak only of the mineral resources of the north—for better or for worse, that is what we are talking about, although we certainly do talk of the human resources and other aspects.

• 2035

I believe I can speak for the council and say that we firmly believe also in a federated Canada, whatever that might mean—that is, people in the same situation. We

[Interprétation]

mais je crois que vous constaterez qu'ils ont tous les outils nécessaires pour surmonter ces problèmes dans leur attitude à communiquer. Leur problème survient lorsqu'ils doivent s'occuper de situation technique qui nécessite des connaissances mathématiques ou d'autres connaissances que l'on acquiert à l'école. Il y a aussi des jeunes gens ici qui font partie du système scolaire. Je vous conseillerais de leur parler pour voir s'ils se comparent favorablement aux étudiants dans vos propres circonscriptions. Nous sommes certainement fiers de nos enfants qui font partie du système scolaire et je crois que vous constaterez qu'ils sont fiers d'eux-mêmes.

Je ne voudrais vous faire croire que tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes, parce que nous avons certainement des problèmes que l'argent ne suffirait pas à résoudre.

M. De Bané: Si vous le permettez, je voudrais me limiter aux problèmes des Indiens et des Esquimaux.

Le maire Hill: Je refuse de le faire, parce que je ne suis pas un Indien et n'ai donc pas la compétence nécessaire pour parler des problèmes des Indiens et des Esquimaux, pas plus que je n'aurais la compétence nécessaire pour parler des problèmes du Québec, puisque je ne les connais pas. Je ne suis pas un Québécois. Je me ferai donc fort du même privilège dans ce cas-ci. Je suis conscient de ce que les Indiens et les Esquimaux considèrent comme des problèmes mais je crois que c'est eux qui devraient avoir le privilège d'en traiter.

M. De Bané: Franchement, je ne suis pas d'accord avec vous.

Ma dernière question, monsieur le président, se rapporte à la quatrième résolution:

Que les ressources des Territoires du Nord-Ouest soient détenus en fiducie...

Vous dites que cette résolution est fondée sur le fait que vous voulez être traité de la même façon que les autres provinces. Cette méthode n'est pas utilisée dans le cas des autres provinces. Le rôle du gouvernement fédéral, selon moi, peut-être parce que je représente une circonscription très pauvre, consiste à faire que les parties riches du pays aident les parties qui sont plus pauvres, il ne s'agit pas pour chaque province de garder ses ressources pour elle-même. Dire que les Territoires du Nord-Ouest devraient garder leurs ressources est aller assez loin, je pense.

M. Hill: Vous avez raison et je pense que tous les membres du Conseil d'Inuvik seraient d'accord avec vous. C'est un manque de communication.

Quand nous parlons de ressources, nous voyons tout de suite les richesses enfouies dans le sol, le pétrole, les minerais, les métaux. Le Conseil m'a dit de parler seulement des ressources minières du nord, c'est donc de cela que nous parlons, même s'il peut être question également des ressources humaines et d'autres sujets.

Disons que le Conseil croit fermement dans la fédération canadienne, et c'est tout dire des gens dans une même situation. C'est pourquoi nous disons que nous